https://www.haute-garonne.fr/pour-faire-face-au-manque-deau-le-departement-lance-rgaronne
Haute Garonne
HAUTE-GARONNE - LE DEPARTEMENT
Haute-Garonne - 2026

Pour faire face au manque d’eau, le Département lance R’Garonne

Rubrique
Écologie
Tag 1
Eau
Tag 2
Dispositif
Publié le 20 avril 2023
Reading time
Reading time : 4 minutes
Image d’illustration

Un agent de Réseau31, le service public de l’eau en Haute-Garonne, vient d’ouvrir les vannes, l’eau s’écoule le long du canal du Tuchan qui jouxte celui du canal de Saint-Martory. Nous sommes à proximité de Cazères, à une soixante de kilomètres de Toulouse. C’est là que vient de débuter ce 18 mars l’expérimentation de

recharge de la nappe alluviale de la Garonne depuis le canal de St-Martory. Grâce à ce procédé, il est attendu que 560 litres par secondes puissent s'infiltrer naturellement jusqu'à une zone un peu plus en aval, à 3 kilomètres de là, pour réalimenter cette nappe.

Une action Garon'Amont

Cette solution fondée sur la nature et respectant le cycle naturel de l'eau pourrait permettre de soutenir le cours de la Garonne en période d'étiage, c'est-à-dire lorsque celui est le plus bas. Entre cinq à dix millions de mètres cubes d'eau pourraient ainsi être apportés au fleuve, et ce sans évaporation. Un vrai potentiel non négligeable. Le site choisi concilie localisation optimale à proximité et en amont de la Garonne, conditions hydrauliques favorables et une bonne perméabilité des sols. Pour faciliter le passage de l'eau, des travaux ont été effectués pour recalibrer les fossés, agrandir les tuyaux et réhabiliter les canaux hors d'usage, construits au XIX^{e} siècle. Un autre site à proximité du Fousseret est également envisagé. Inédite en France de par son ampleur, R'Garonne est l'une des 32 actions déployées dans le projet de territoire Garon'Amont piloté par le Département.

Amplifier un phénomène naturel

Mais comment cela fonctionne-t-il ? La nappe alluviale agit comme un réservoir souterrain qui, par un processus naturel, accumule l'eau de pluie qui s'infiltre dans le sol pendant l'hiver et la restitue progressivement en été. Une part importante de l'eau de la Garonne provient de cette nappe. L'idée est d'aider cette nappe à se recharger au maximum grâce à l'infiltration durant l'hiver et le printemps à partir de volumes d'eau fournis par le canal de Saint-Martory grâce à une bulle de recharge qui se déplace progressivement jusqu'à la nappe. « L'objectif est d'amplifier un phénomène hydrogéologique naturel, connu depuis l'Antiquité mais jusqu'à présent très localisé, tout en le maîtrisant », explique Yann Oudard, directeur général adjoint de Réseau31.

Pour autant la prudence reste de mise car, s'agissant d'un phénomène naturel, il est difficile de savoir quel volume exact sera stocké et quand il retournera vers la Garonne une fois son parcours souterrain achevé. « Il n'y aura pas de solution miracle pour faire face à un déficit structurel que connaît notre territoire. Aujourd'hui, l'heure est à la sobriété pour toutes et tous pour concilier tous les usages (eau potable, industrie, agriculture) et préserver le bien commun qu'est l'eau. En plus de cette nécessaire adaptation au changement, il nous faut agir sur plusieurs fronts pour mieux préserver et mieux stocker l'eau. Il s'agit donc d'une des expérimentations novatrices que l'on suivra avec attention dans le cadre d'une politique concertée », abonde Sébastien Vincini, président du Conseil départemental.

Expérimental et partenarial

D'une durée de 4 ans, ce projet de 1,87 million d'euros s'appuie sur un partenariat entre Réseau31, et le Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM) qui apportera son expertise scientifique dans le suivi de l'expérimentation, avec le soutien de l'Agence de l'eau Adour-Garonne, de la Région Occitanie et du Département de la Haute-Garonne. Si cette expérimentation s'avère concluante, une réalimentation permanente par cette méthode sera engagée.